

Tous les travaux qui ont pu faire de l'institution leur objet s'accordent au moins sur un point: l'institution est intimement liée à la catégorie de l'unité, que celle-ci soit juridique, personnelle, géographique, ou même symbolique. Dès lors, que fait l'unité à l'institution ? Comment cette abstraction opère-t-elle au sein de la réflexion théorique, de la normativité, ou du discours partisan ? Est-elle seulement autoréférentielle ou se manifeste-t-elle pleinement comme fait social et politique ? Qu'est-ce que l'institution dit d'elle-même – et comment – en se posant comme référence de l'unité ? Loin d'être univoque, l'unité institutionnelle sera étudiée dans la sémantique sous-jacente des problèmes discutés, entre intégration et exclusivité. D'où le choix évident d'une institution qui se réclame par excellence de l'unité, qui en fait sa première marque, et la théorise : l'Église. C'est en son sein que le problème est pensé, édifié et continuellement discuté et mis en danger. En effet, l'unité, en tant que première des « notes » de l'Église est l'un des sujets les plus importants des controverses de l'âge moderne. Elle définit non seulement un état typique de cette institution, mais elle relie aussi les diverses dimensions (doctrinale, conciliaire, théologico-politique, controversiale, apologétique, liturgique, etc.) des débats théologiques. Ce deuxième atelier prend la suite de la rencontre organisée à l'École française de Rome du 5 au 7 décembre 2013. Les travaux discutés lors de ces journées seront publiés avec d'autres études sous la forme d'un volume collectif pensé comme une synthèse sur l'unité ecclésiologique durant la première modernité.

Légende: Pasquale Cati, Le concile de Trente, 1588, fresque, Rome, Santa Maria in Trastevere, chapelle Altemps



École française de Rome - École normale supérieure -  
ENS de Lyon - Labex COMOD (Université de Lyon) -  
Institut d'histoire de la pensée classique (CNRS, UMR 5037)

Organisation:  
Frédéric Gabriel et Benoît Schmitz

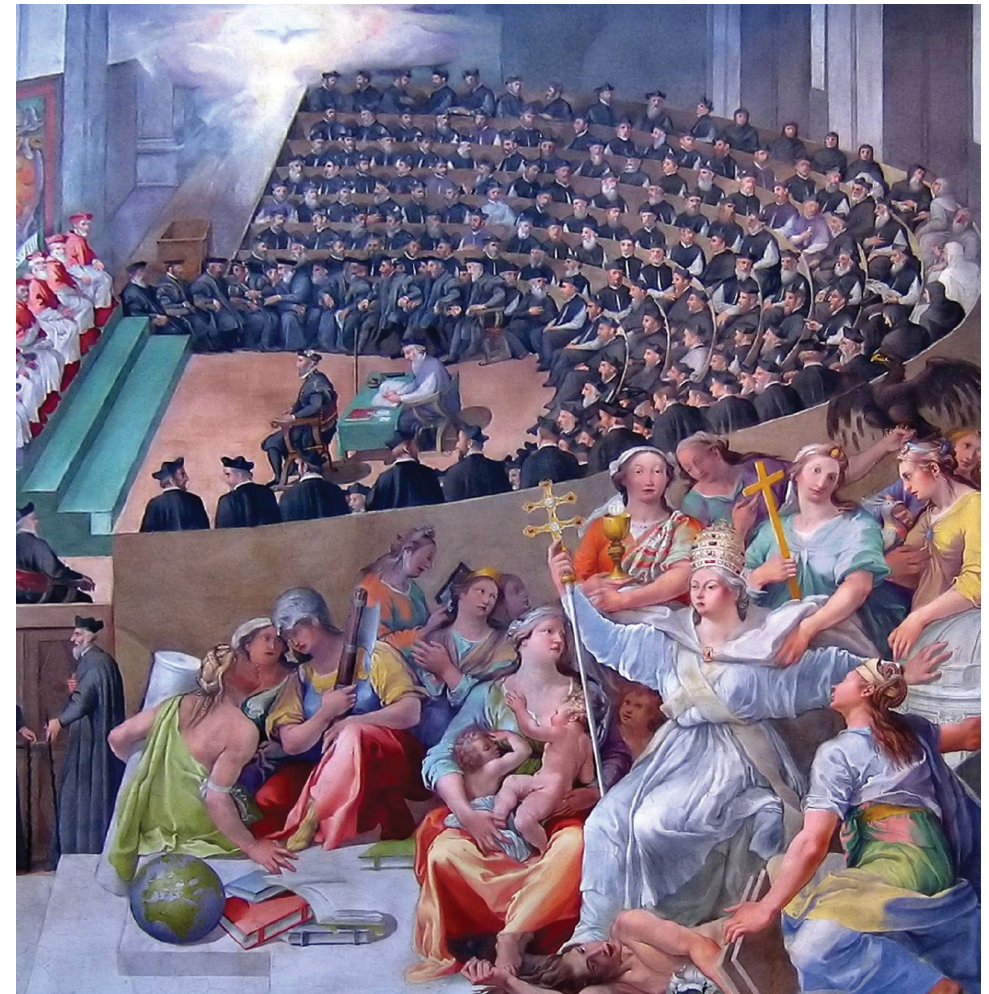
Contact :  
École française de Rome  
Époques moderne et contemporaine  
Direction des études : François Dumasy  
Secrétariat : Claire Challéat  
tél. 0039 0668 601 244  
courriel : [secrmod@efrome.it](mailto:secrmod@efrome.it)

## PROGRAMME

« SCHISME ET FRONTIÈRES D'ÉGLISES (XVII<sup>E</sup>-XVIII<sup>E</sup> SIÈCLE) »

**L'unité ecclésiologique : héritages, traités  
et questions disputées (XV<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> s.)**

Deuxième atelier



**SAMEDI 20 SEPTEMBRE 2014  
ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE**

45 rue d'Ulm, Paris  
escalier D, 1er étage, salle F

## 9h00 - Accueil

### 9h30-10h

Frédéric Gabriel

*CNRS/Institut d'histoire de la pensée classique*

Benoît Schmitz

*École normale supérieure*

« Introduction et état des lieux du projet »

### 10h-11h

Emanuele Coccia

*EHESS*

« La hiérarchie comme opérateur d'unification et d'unité intra- et inter-ecclésiale »

### 11h-12h

Bénédicte Sère

*Université Paris-Ouest Nanterre*

« *Le Tractatus de Unitate* de Gerson (1409) : constructions et héritages à l'époque du Grand Schisme »

## 12h - pause déjeuner

### 14h-15h

Émilie Rosenblieh

*Université de Franche-Comté*

« L'unité ecclésiologique dans le conflit entre la papauté et le concile de Bâle (1431-1449) »

### 15h-16h

Nicolas Richard

*Fondation Thiers*

« Les hussites et la question de l'Église, avant et après Luther »

## 16h-16h30 - Pause

### 16h30-17h30

Benedetta Albani

*Max Planck Institut, Francfort*

« Il governo della Chiesa dopo il Concilio di Trento tra ricerca dell'unità e conferma delle specificità. La pratica della Congregazione del Concilio »

### 17h30-18h30

Bertrand Marceau

*École nationale des chartes*

« L'unité polycentrique dans les ordres monastiques anciens (XVIe-XVIIe siècle) »

**Discutants** : Charlotte de Castelnau-L'Estoile (Université Denis Diderot/Paris VII), Sylvio De Franceschi (EPHE/LEM), Alberto Frigo (Université de Lyon/ Institut d'histoire de la pensée classique), Dominique Iogna-Prat (CNRS/EHESS), Alain Rauwel (Université de Bourgogne), Mickaël Ribreau (Université de la Sorbonne Nouvelle/Paris III), Alain Tallon (Université de Paris-Sorbonne/Paris IV)